

... L'amour ne vieillit pas.

*Viens te mettre à côté de moi sur le banc devant la maison, femme,
C'est bien ton droit ; il va y avoir soixante ans qu'on est ensemble.
Ce soir, et puisqu'il fait beau, et c'est aussi le soir de notre vie :
Tu as bien mérité, vois-tu, un petit moment de repos.*

*Voilà les enfants à cette heure sont casés, ils s'en sont allés par le monde,
et, de nouveau, on est rien que tous les deux, comme on a commencé.
Femme, tu te souviens ? On n'avait rien pour commencer tout était à faire.
Et on s'y est mis, mais c'est dur. Il faut du courage, de la persévérance.
Il faut de l'amour et l'amour n'est pas ce que l'on croit quand on commence.*

*Ce n'est pas seulement ces baisers qu'on échange, ces petits mots
qu'on se glisse à l'oreille, ou bien se tenir serré l'un contre l'autre.
Le temps de la vie est long, le jour des noces n'est qu'un jour.*

*C'est ensuite, tu te rappelles, c'est seulement ensuite qu'à commencé la vie.
Il faut faire, c'est défait ; il faut refaire et c'est encore défait.*

*Les enfants viennent, il faut les nourrir, les habiller,
les élever : ça n'en finit plus, il arrive aussi qu'ils soient malades ;
tu étais debout toute la nuit ; moi, je travaillais du matin au soir.
Il y a des fois que l'on désespère ; et les années se suivent
et on n'avance pas et il semble que l'on revienne en arrière.*

*Tu te souviens femme ou quoi ?
Tous ces soucis, tous ces tracas : seulement tu étais là.
On est resté fidèle l'un à l'autre. Et ainsi j'ai pu m'appuyer sur toi,
et toi tu t'appuyais sur moi.
On a eu de la chance d'être ensemble, on s'est mis tous les deux à la tâche,
on a duré, on a tenu le coup.*

*Le vrai Amour n'est pas ce que l'on croit. Le vrai Amour n'est pas d'un jour
mais de toujours. C'est de s'aider, de se comprendre.
Et, peu à peu on voit que tout s'arrange. Les enfants sont devenus grands.
Ils ont bien tourné. On leur avait donné l'exemple.
On a consolidé les assises de la maison. Que toutes les maisons du pays soient
solides
et le pays sera solide, lui aussi.*

*C'est pourquoi, mets-toi à côté de moi et puis regarde,
car c'est le temps de la récolte et le temps des engrangements
quand il fait rose comme ce soir, et une poussière rose monte partout entre les
arbres.
Mets-toi tout contre moi, on ne parlera pas : on n'a plus besoin de rien se dire.
On n'a besoin que d'être ensemble encore une fois, et de laisser venir la nuit
dans le contentement de la tâche accomplie.*

Charles-Ferdinand Ramus